

PEDIATRIE

155 Jacques Guignard

N. Lamdouar-Bouazzaoui

Jacques Guignard

Il y a des hommes qui en œuvrant avec dévouement et désintéressement ont consolidé l'amitié franco-marocaine. Parmi eux, nous citons pour la circonstance, la contribution du professeur Jacques Guignard mort subitement à l'île Maurice, le 27 juin 1985. Sa mort a affligé tous ses amis et le corps enseignant de la Faculté de Médecine de Rabat où il avait exercé brillamment durant quinze ans de sa vie. L'émotion provoquée par cette disparition a été intense tellement l'homme jouissait, dans notre pays, le Maroc qu'il chérissait, d'une considération remarquable. Appréciant les éminentes qualités humaines et professionnelles du défunt, Sa Majesté le Roi Hassan II a dépêché une délégation médicale conduite par son médecin particulier, le docteur Colonel Matkale pour assister à la levée du corps le 3 juillet 1985 au Val de Grâce à Paris.

Cette cérémonie a été émouvante et marquée par une oraison funèbre prononcée éloquemment par le médecin général Lefèbvre : l'orateur a touché l'auditoire en retraçant la vie féconde du défunt.

Jacques Guignard était un grand professeur. C'est avec émotion que nous saluons sa mémoire en sa qualité d'homme de cœur, de médecin exemplaire et de brillant maître. Homme de cœur, Guignard a entouré l'enfance de sa bonté et de sa bienveillante protection.

Excellent médecin, il a soulagé la souffrance en soignant ses malades avec une rare conscience professionnelle. Brillant maître, il a laissé au Maroc son empreinte sur toute une génération de pédiatres par l'influence de son enseignement clair et précis.

Jacques Guignard représente une personnalité particulièrement marquante. Grand, fort, cheveux argentés, il a le regard doux, la tenue élégante, la démarche altière et l'allure distinguée. Affable et courtois, il sait entretenir et même envoûter son interlocuteur par sa politesse exquise, son ton poli, ses propos mesurés et persuasifs. En outre, il a l'art consommé de la sagesse d'écouter plus et de parler peu. Tout incite au respect de cet homme de sciences, d'une rare culture et d'une sensibilité délicate.

D'ordinaire, les grands hommes, bien qu'emportés par le tourbillon de leurs tâches professionnelles exaltantes et écrasantes, sont de nature portés à la modestie et à la simplicité. Jacques Guignard en fait partie. Sa haute conscience médicale ne le laisse guère en paix. Il demeure ouvert au monde, au public, prompt à répondre à l'appel, à servir et à assister. C'était un homme d'action ou peut-être même l'était-il passionnément. Pour avoir eu la tenacité de mener pendant une longue période de sa vie une activité fébrile, débordante, alliant soins, cours, assistance à autrui, journées mondaines, déplacements, voyages continus, il a fallu que cet homme soit animé d'une volonté insatiable de servir et d'être utile.

Tout ce que nous savons de lui montre dans son caractère une vaillance alliée paradoxalement à la bonté, une haute distinction dans les manières, une remarquable élévation d'esprit et de pensée et une grande indépendance dans sa façon d'agir et de procéder.

Son influence d'enseignant continue encore à perpétuer son souvenir bien que la mort l'ait ravi aux siens et à ses nombreux amis. Sa voix ne peut demeurer sans écho et il reste un remarquable promoteur d'une école de Pédiatrie dans notre pays et ceux qui ont été ses élèves servent à leur tour cette médecine qui assure santé et bien-être à notre enfance, espoir de nos lendemains et avenir de notre nation.

Que pouvons-nous dire devant la volonté de Dieu, sinon que nous sommes à Dieu et que nous revenons à Dieu.

N. LAMDOUAR-BOUZZAOUI
CHU Avicenne, Rabat, Maroc

LE MATIN

du Sahara

N. 4987 14ème année — Samedi 6 Juillet 1985 — 17 Chaoual 1405 — 17 Tamouz 5845

ADIEU GUIGNARD

Par Mme Lamdouar Bouazzaoui Naima

Professeur de Pédiatrie à la Faculté de Médecine de Rabat.

Il y a des hommes qui en œuvrant avec dévouement et désintéressement ont consolidé l'amitié franco-marocaine.

Parmi eux, nous citons pour la circonstance, la contribution de feu le professeur Jacques Guignard mort subitement à l'île Maurice, le 27 juin 1985.

Sa mort a affligé tous ses amis et le corps enseignant de la Faculté de Médecine de Rabat où il avait exercé brillamment durant quinze ans de sa vie. L'émotion provoquée par cette disparition a été intense tellement l'homme jouissait, dans notre pays le Maroc qu'il chérissait, d'une considération remarquable.

Appréciant les éminentes qualités humaines et professionnelles du dé-

funt, Sa Majesté le Roi Hassan II a dépêché une délégation médicale conduite par son médecin particulier, le docteur Colonel Matkale pour assister à la levée du corps le 3 juillet 1985 au Val de Grâce à Paris.

Cette cérémonie a été émouvante et marquée

par une oraison funèbre prononcée éloquentement par le médecin général Lefebvre. Le distingué orateur a touché l'auditoire en retraçant la vie féconde du défunt.

Jacques Guignard est un grand professeur. C'est avec émotion que nous saluons sa mémoire en sa qualité d'homme de cœur, de médecin exemplaire et de brillant maître.

Homme de cœur, Guignard a entouré l'enfance de sa bonté et de sa bienveillante protection.

Excellent médecin, il a soulagé sa souffrance en soignant ses malades avec une rare conscience professionnelle.

Brillant maître, il a laissé au Maroc son empreinte sur toute une génération de pédiatres par l'influence de son enseignement clair et précis.

Jacques Guignard représente une personnalité particulièrement marquante, grand, fort, che veux argentés, il a le regard doux, la tenue élégante, la démarche altière et l'allure distinguée.

Affable et courtois, il sait entretenir et même enivrer son interlocuteur par sa politesse exquise, son ton poli, ses propos mesurés et persuasifs. En outre, il a l'art consommé de la sagesse d'écouter plus et de parler peu. Tout incite au respect de cet homme de sciences, d'une rare culture et d'une sensibilité délicate.

D'ordinaire, les grands hommes, bien qu'emportés par le tourbillon de leurs tâches professionnelles exaltantes et écrasantes, sont de nature portés à la modestie et à la simplicité. Jacques Guignard en fait partie.

Sa haute conscience médicale ne le laissait guère en paix. Il demeure ouvert au monde, au public, prompt à répondre à l'appel, à servir et à assister. C'était un homme d'action ou peut-être même qu'il était passionné. Pour avoir eu la tenacité de mener pendant une longue période de sa vie une activité fébrile, débordante, allant soins, cours, assistance à autrui, journées mondaines, déplace-

ments, voyages continus, il a fallu que notre homme soit animé d'une volonté insatiable de servir et d'être utile.

Tout ce que nous savons de lui montre dans son caractère une vaillance alliée paradoxalement à la bonté, une haute distinction dans les manières, une remarquable élévation d'esprit et de pensée et une grande indépendance dans sa façon d'agir et de procéder.

Son influence d'enseignant continue encore à perpétuer son souvenir bien que la mort l'ait ravi aux siens et à ses nombreux amis.

— Sa voix ne peut demeurer sans écho et il reste un remarquable promoteur d'une école de Pédiatrie dans notre pays et ceux qui ont été ses élèves, servent à leur tour cette médecine qui assure santé et bien-être à notre enfance, espoir de nos lendemains et avenir de notre nation.

— Que pouvons-nous dire devant la volonté de Dieu, sinon que nous sommes à Dieu et que nous revenons à Dieu.



*Le Professeur Jacques Guignard
auprès de sa vénérable Epouse Marie Antoinette
au sourire lumineux*